



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 8
Mars 2025
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific//reseau->

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2789-1666>



À propos de la Revue

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Assistant, Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale–Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi
Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé
Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon
Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. AMENYAH SARR Efuia Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger
(Sénégal)
Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane
Ouattara)
Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences (Université Félix
Houphouët-Boigny)
Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences (Université Alassane
Ouattara)
Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-
Boigny)
Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJOKE Bodje Théophile, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l’insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l’écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d’origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d’origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l’auteur, Nom de l’Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d’un espace avant le chiffre). Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d’une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l’article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l’auteur, Institution d’attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d’un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d’une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l’auteur, Institution d’attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d’écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d’un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d’un article, à l’exception de l’introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, Infundibulum-Scientific. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres,

Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. AKA Fabrice: Dekonstruktion dominanter kolonialer Erzählungen und Rekonstruktion von Identitäten: Eine vergleichende Analyse anhand von *Les bouts de bois de Dieu* von Sembène Ousmane und *Die Plebejer proben den Aufstand* von Günter Grass..... **pp.11-30**

2. Nafiassou Ange Mauricette OKA, Kouadio Denis SOUANGA : Euromaidan. russisch-ukrainischer krieg und die ukrainische flüchtlingskrise in europa bzw. In deutschland **pp.31-41**

II. ANGLAIS

3. Pierrette Ariane Ernestine KONE : Black Motherhood in Dolen Perkins-Valdez's *Wench*..... **p.42-53**

4. Fousseni KONE : A morpho-syntactic analysis of plural markers in Nafanra..... **pp.54-70**

5. Dossongeman Raoul OUATTARA: Divination Practices and the Resolution of Problems in African Societies: A Postcolonial Reading of Ola Rotimi's *The Gods Are Not to Blame*.....**p. 71-84**

III. ESPAGNOL

6. Adama BARRO: Análisis sociológico de *Relato de un naufrago* de Gabriel García Márquez.....**pp.85-97**

7. Amenan Chantal Alex KOUASSI : Guinée Equatoriale, un pays avec une diversité linguistique et multiculturelle.....**pp.98-113**

8. Amino Perpetue N'GORAN: Le personnage de Juan Ndong dans *Huellas bajo tierra* de Joaquin Mbomio Bacheng.....**pp.114-129**

9. Bloukohon Carole BEHORON : Analyse sociocritique de *Ekomo* de Maria Nsue Angüe. Les discours sociaux et sociogrammes de la femme, du patriarcat et de la mort...**pp.130-142**

10. Boussou Antoine KOUAME: Le langage informel et le processus de création de son lexique : cas de l'espagnol.....**pp.135-151**

11. Cossi Basile MEDENOU, Diallo KARIDJATOU, Blaise AKOKPONHOUE : *El celoso extremeño* de Miguel De Cervantes: entre estudio crítico y contextualizado del matrimonio de conveniencia y del amor desequilibrado.....**pp. 152-161**

12. Djoko Luis Stéphane KOUADIO, N'da Affoué Souvenance KOUAKOU : Des séquelles psychologiques de la post-guerre dans *NADA* de Carmen Laforet.....**pp.162-176**

- 13. Girex ELOUNDOU ELOUNDOU:** La categorización de las clases de palabras en las nuevas teorías gramaticales.....pp.177-190
- 14. Koffi Frédéric TIÉBA :** Devise monétaire et émigration. L’impact de la devise monétaire sur l’émigration ouest-africaine vers l’Europe.....pp. 191-203
- 15. Konan Pacôme YAO:** De las consecuencias de la externalización de las políticas migratorias españolas: el caso de África occidental (2006-2019)...pp. 204-222
- 16. Gnonnerguedjo Ousmane SORO :** Le rejet des minorités religieuses et ethniques en Espagne pendant le siècle d’or dans les œuvres romanesques de Gonzalo De Cespedes y Meneses.....pp.223-240
- 17. Jacques Kouakou KOUAKOU :** Les relations interétatiques entre Cuba et les États-Unis, un consensus sur la politique migratoire de 1984 à 1994..... pp.241-253
- 18. Kouakou Béhéghin Désiré KONAN, Kouassi Aristide KOUAKOU:** Análisis contrastivo de las características metafóricas del español y del baulé..... pp.254-270
- 19. N’guessan Anatole N’DRI:** La renuncia, lectura de una actitud femenina en *La muerte de Artemio Cruz* de Carlos Fuentes y *Crónica de una muerte anunciada* DE Gabriel García Márquez.....pp. 271-286
- 20. Rodrigue BIGOUNDOU:** L’impossible dialogue planétaire: une approche traductologique.....pp.287-302
- 21. Brou Mahi Syntiche YAO :** La trans-historicité du concept d’évaluation dans l’apprentissage scolaire et académique.....pp. 303-318
- 22. Yah Mariette ADONI, Boni Menelick Martial BONI:** Sátira en *Poesía satírica y burlesca* de Francisco De Quevedo y en *Viento del pueblo* de Miguel Hernández..pp.319-331
- 23. Hanna Mariam DIAKITE:** El espacio en crisis: *el hombre deshabitado*, de Rafael Alberti desde una lectura geocrítica.....pp. 332-341

IV. HISTOIRE

- 24. Ama Pélagie ABISSA, Pédiomatéhi Ali COULIBALY :** Activités et emplois des dhimmi dans la société égyptienne sous les ayyubides de 1171 à 1250.....pp. 342-354

V. LETTRES MODERNES

- 25. Konan Ezéchiel ASSIE :** De la caractérisation par anthropomorphisme à la métaphore dans *Les bruits du silence* de Amoa Urbain.....pp.355-370
- 26. Kouassi KPANGUI :** Le parasyntétique et la technique de la réduplication à travers l’usage du français en Côte d’Ivoire.....pp.371-382

27. Tanin Armel Ghislain KANGBÉ : Proverbes et épopée africaine : vers une intergénéricité participative dans *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir Niane**pp.383-395**

28. TCHÉÏ Germain, MELESS Eugue Sédrac Paul: L'image auctoriale dans *Pas un jour* d'anne Françoise Garréta.....**pp.396- 414**

V. PHILOSOPHIE

29. Ouanidanga Emmanuel SILUÉ Juridisation et éthicisation de la liberté d'expression dans l'espace démocratique et numérique.....**pp. 415-430**

VI. PSYCHOLOGIE

30. Sylvie AKIGUET-BAKONG, Faustin MOUNGUENGUI : Représentation du mythe de Noël chez des enfants scolarisés de Libreville..... **pp. 431-445**

31. Ahmadou MAÏGA: Manual para docentes universitarios malienses: beneficios de la intervención psicopedagógica para el alumnado con TDAH.....**pp. 446-460**

VII. SCIENCES DE L'EDUCATION

32. Bruno Youssou NDOUR, Assane DIAKHATE, Efua Irène AMENYAH SARR, Ibrahima Pierre Louis GIROUX: La psychopédagogie au préscolaire : quelle approche pour une meilleure préparation scolaire des enfants durant la petite enfance ?.....**pp. 461-477**

VIII. SOCIOLOGIE

33. Nouf SANOGO, Idrissa Abdou MAÏGA, Adama DEMBÉLÉ : Crise de construction d'Etat démocratique au mali de 1960 à nos jours.....**pp. 478-490**

34. Siméon GOUBO : La ritualisation de la grosseur chez les Ebriés de Kouté village en Côte d'Ivoire.....**pp.491-505**

35. Oumarou AROU : Perceptions de la gratuité de prise en charge du paludisme par les femmes enceintes et tuteurs des enfants de moins de cinq ans à l'association de santé communautaire de Yirimadio (A.Sa.Co.Yir) et de Sénou (A.S. Co.Se) –Bamako.....**pp.506-518**

36. Oumoul Khaïry COULIBALY, Aly TANDIAN, Mariama Kesso SOW: Migration et circulations transfrontalières ouest-africaines en République de Guinée. Parcours des acteurs et défis de l'intégration régionale.....**pp.519-536**

XIX. TRADUCTOLOGIE

37. Hans SABA DOUH, Théodorine NTO AMVANE : La créativité en traduction des littératures africaines : la question du transfert culturel du conte gabonais vers le français..... **pp. 537-550**

EL CELOSO EXTREMEÑO, DE MIGUEL DE CERVANTES: ENTRE ESTUDIO CRÍTICO Y CONTEXTUALIZADO DEL MATRIMONIO DE CONVENIENCIA Y DEL AMOR DESEQUILIBRADO

Cossi Basile MEDENOU
Université d'Abomey-Calavi (Benin)
medenoubasile@gmail.com

Diallo KARIDJATOU
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Bedial04@outlook.com

Blaise AKOKPONHOUE
Université Alassane Ouattara (Benin)
akokponhoueblaise@yahoo.com

Resumen

Iniciamos este estudio contextualizado sobre el matrimonio de conveniencia y el amor desequilibrado en *El celoso extremeño* de Miguel de Cervantes, con motivo de evidencia las manifestaciones de estas temáticas, por un lado, y por otro demostrar que estas desigualdades sociales plasmadas siguen vigentes hoy. Llevamos a cabo este estudio utilizando un enfoque sociocrítico y comparativo. Lo que nos posibilita los resultados según los cuales Miguel de Cervantes, por medio de *El celoso extremeño* pone de manifiesto la influencia de las riquezas materiales en los matrimonios.

Palabras clave: Sociedad, matrimonio, convivencia, celos, amor.

Le jaloux d'Estrémadure, de Miguel de Cervantès : Une étude critique et contextualisée du mariage de convenance et de l'amour déséquilibré

Résumé

Nous entamons cette étude contextualisée sur le mariage de convenance et l'amour déséquilibré dans *Le jaloux d'Estrémadure* de Miguel de Cervantes, dans le but de faire ressortir les manifestations de ces thèmes, d'une part, et, d'autre part, de prouver que ces inégalités sociales sont encore en vigueur aujourd'hui. Nous avons réalisé cette étude à l'aide d'une approche sociocritique et comparative. Cela nous permet d'arriver aux résultats selon lesquels Miguel de Cervantes, à travers *Le jaloux d'Estrémadure*, montre l'influence de la richesse matérielle sur le mariage.

Mots-clés : Société, mariage, cohabitation, jalousie, amour.

The jealous Extremaduran by Miguel de Cervantes: between critical and contextualized study of the marriage of convenience and unbalanced love

Abstract

We begin this contextualized study on the marriage of convenience and unbalanced love in Miguel de Cervantes' *The Jealous Extremaduran*, in order to show the manifestations of these themes, on the one hand, and on the other to show that these social inequalities are still in force today. We carried out this study using a socio-critical and comparative approach. This allows us to obtain the results according to which Miguel de Cervantes, through *The Jealous Extremaduran*, shows the influence of material wealth on marriages.

Keywords: Society, marriage, partnership, jealousy, love

Introducción

El Siglo de Oro español fue el período de florecimiento de las artes y de la ciencia en España. A lo largo de este período que calificamos de período único e irrepetible, España estaba fuertemente marcada por diferentes problemas sociales tales como los conflictos religiosos, las desigualdades sociales, el problema de código de honor, la mercantilización de la mujer y sobre todo los problemas económicos. Así la mayor parte de los dramaturgos españoles de aquella época plasmaban estos problemas sociales en sus producciones con motivo de llamar la atención y difundir enseñanzas claves. Miguel de Cervantes, fue uno de estos dramaturgos que desempeñaron este papel de enseñanzas y concientización del pueblo mediante sus producciones teatrales.

El objetivo del estudio es analizar en su obra *El celoso extremeño*, el fenómeno de matrimonio de conveniencia¹ (B.C. Medenou, 2019, p.146) y del amor desequilibrado en España del siglo XVI y desembocar en las sociedades africanas actuales. Para un análisis juicioso y agudo de nuestro objeto de estudio, nos servimos de la sociocrítica. Lo usamos para analizar nuestro corpus desde un ángulo crítico para poner de relieve la sociabilidad de la obra. La cuestión central de la problemática de nuestro estudio es de saber cómo el matrimonio de conveniencia y el amor desequilibrado se evidencian en nuestro corpus y en la sociedad africana actual. Esta pregunta central se descompone en las siguientes preguntas derivadas: ¿qué es amor? ¿qué significa el matrimonio de conveniencia y qué podemos entender por amor desequilibrado? ¿cómo el autor ha plasmado estas temáticas en la obra? ¿cómo se manifiesta en la actualidad el matrimonio de conveniencia en las sociedades africanas? ¿Cuáles son las causas e inconvenientes de esta práctica en África? Estas preguntas están fundadas en la hipótesis según la cual se establece casamiento de conveniencia por condiciones sociales o afectivas. Organizamos el presente estudio en torno a tres (3) apartados. En el primer apartado hablaremos del matrimonio de conveniencia y del amor desequilibrado en *El celoso extremeño*. En el segundo vamos a actualizar y contextualizar el matrimonio de conveniencia en las sociedades africanas. El último apartado presenta sugerencias para desterrar el matrimonio precoz en África.

¹ Se entiende por matrimonio de conveniencia el acuerdo o el pacto o convenio de unión considerado oportuno, útil o beneficioso entre una mujer y un hombre

1- Del matrimonio de conveniencia y el amor desequilibrado

El celoso de extremeño es una novela que refleja los grandes problemas sociales de la sociedad española durante los siglos XVI y XVII. Citamos, por ejemplo, la desigualdad entre el hombre y la mujer, la existencia de esclavos, que connota un problema racial o de explotación del hombre por el hombre. De la misma, la obra nos expone las diferencias económicas entre las capas sociales. En efecto, la obra por su tono realista es una continuación de la diferencia social o la prolongación de las luchas sociales. Esta situación de diferencias económicas induce a los padres de Leonora a casarla con un Carrizales que es mucho más viejo que ella para conseguir ventajas económicas por ser rico. El acuerdo dado por Leonora está influenciada y condicionada por la riqueza que disponía el viejo. Esta motivación económica por parte de los padres de Leonora y ella misma (Leonora) es prueba suficiente de que la unión con el viejo Carrizales era oportunista y no realmente fundada en el amor. Al considerar la edad de ambas personas que forman la pareja (marido más de 60 años y la novia 13 años), nos damos cuenta que ningún amor puro y sincero puede nacer en esta condición al no ser un oportunista. Recordamos que el matrimonio de conveniencia es el acuerdo o convenio de unión considerado oportuno, útil o beneficioso entre una mujer y un hombre. En los dichos de Carrizales, lo notamos:

Esta muchacha es hermosa, y a lo que muestra la presencia de esta casa, no debe de ser rica; ella es niña, sus pocos años pueden asegurar mis sospechas; casarme he con ella; encerraréla y haréla a mis mañas, y con esto no tendrá otra condición que aquella que yo le enseñaré (*El celoso de extremeño*, Párrafo 9, línea 2)

Este amor, que podemos calificar de amor ocasional y condicionado, adolece de otra serie de irregularidades que merecen una reflexión. Viene en primer lugar, la diferencia de edad entre Leonora y su marido, el viejo Carrizales. En una pareja, se puede admitir que el marido sea mayor que la mujer, o viceversa. Pero la diferencia de edad entre Leonora y Carrizales es llamativa y atrae la atención de todos. Leonora tiene trece años y Carrizales más de setenta años. Entonces, más que un matrimonio de conveniencia, lo vemos como un matrimonio precoz, incluso inmoral y pedofilia, dada la diferencia de edad en la pareja. En segundo lugar, vemos que la motivación de Carrizales para casarse no es la misma que la de Leonora y sus padres. Mientras Carrizales aspiraba a la precocidad de Leonora (trece años) para que le fuera sometida, Leonora y sus padres ambicionaban la inmensa riqueza del viejo Carrizales. Al final, podemos ver claramente una diferencia en la concepción de la vida de cada clase social. El viejo

Carrizales es muy posesivo, celoso, dominante e incluso de carácter despótico a causa de su clase social. Los siguientes comentarios de Carrizales atestiguan la irregularidad que hemos observado en la unión entre estas dos personas lo que confirma el amor desequilibrado.

Esta muchacha es hermosa, y a lo que muestra la presencia desta casa, no debe de ser rica; ella es niña, sus pocos años pueden asegurar mis sospechas; casarme he con ella; encerraréla y haréla a mis mañas, y con esto no tendrá otra condición que aquella que yo le enseñare. Y no soy tan viejo que pueda perder la esperanza de tener hijos que me hereden. (*El celoso de extremeño*, Párrafo 9, línea 3)

Para terminar este apartado, notamos la inseguridad y el uso de la manipulación en el personaje de Carrizales. Las palabras siguientes lo revelan:

[...] finalmente, Leonora quedó por esposa de Carrizales, habiéndola dotado primero en veinte mil ducados: tal estaba de abrasado el pecho del celoso viejo. El cual, apenas dio el sí de esposo, cuando de golpe le embistió un tropel de rabiosos celos, y comenzó sin causa alguna a temblar y a tener mayores cuidados que jamás había tenido. (*El celoso de extremeño*, Párrafo 10, línea 4)

La manipulación se ve claramente en las palabras anteriores. Al principio de la relación, el viejo Carrizales era amable, simpático, atento y daba muestras de ser un hombre tolerante. Se comportaba así para atraer a Leonora, pero justo después de que Leonora dijera sí, Carrizales cambió de cara.

El viejo Carrizales no se limitó a los celos, sino que fue más allá quitando a Leonora la libertad y el contacto con el mundo exterior. Esta privación de la libertad se nota en las palabras siguientes:

[...] compró una casa en doce mil ducados, en un barrio principal de la ciudad, que tenía agua de pie y jardín con muchos naranjos; cerró todas las ventanas que miraban a la calle y dioles vista al cielo, y lo mismo hizo de todas las otras de casa. En el portal de la calle, que en Sevilla llaman *casapuerta*, hizo una caballeriza para una mula, y encima della un pajar y apartamiento donde estuviese el que había de curar della, que fue un negro viejo y eunuco; levantó las paredes de las azuteas de tal manera, que el que entraba en la casa había de mirar al cielo por línea recta, sin que pudiesen ver otra cosa; hizo torno que de la casapuerta respondía al patio.” (*El celoso de extremeño*, párrafo 11).

Así Leonora fue dominada psicológicamente y era incapaz de expresar sus pensamientos. Su opinión no contaba tales como los miles de mujeres españoles de aquella época (XVI – XVII) que no tenían voluntad sino la de los hombres. Asimismo, esta marginación en aquella época en España se hace patente en el mundo laboral. E. Sullerot señala que, a partir del siglo XVII, el trabajo de las mujeres españolas se criminalizó y considerado como «indigno e infame» (1970). Porque según este razonamiento, las mujeres deben seguir trabajando en casa, a pesar de que esta actividad no esté retribuida ni considerada socialmente (I. Sánchez, 1990,

p.942). John Knox por su parte va más allá afirmando que: “Promover a una mujer... es repugnante a la naturaleza, es un insulto a Dios, es algo muy contrario a su voluntad revelada... es la subversión del buen orden... la mujer, en su más alta perfección, fue hecha para servir y obedecer al hombre...” (J. Knox, 1974, p. 447-478).

Fue en esta época de desigualdades cuando Leonora experimentó situaciones deprimentes y desastrosas a lo largo de su vida matrimonial con Carrizales. Pero esas situaciones no impidieron que Leonora se convirtiera en monja en el monasterio más apartado de la ciudad.

2- Actualización y contextualización del matrimonio de conveniencia en la sociedad africana: causas y consecuencias

El matrimonio de conveniencia plasmada en el corpus no es solamente una realidad española sino universal en relación con las épocas y las situaciones económicas. Lo ocurrido en aquella época sigue vigentes en todas las sociedades humanas. De acuerdo con el programa de investigación Frontline, de la cadena estadounidense PBS, entre 2000 y 2015 se matrimoniaron en Estados Unidos un total de al menos 207.468 menores, de los cuales el 87% eran niñas y el 99% tenían entre 15 y 17 años (<https://www.bbc.com/mundo/noticias-internacional-40569449>, 2027).

En África, las cifras son más preocupantes. Es menester aclarar que el matrimonio de conveniencia puede ser clasificado en tres categorías. La primera categoría es entre un adulto de edad avanzada y una chica de menos de 18 años de edad. La segunda, es entre dos adultos (el novio y la novia son adultos). La tercera es entre una novia de edad avanzada y un joven. Que sea la primera categoría, la segunda o la tercera, lo que anima a un tal matrimonio es la motivación económica. En efecto, generalmente el novio pertenece a una clase social elevada y posee una gran riqueza, y la novia de una clase baja cuya familia es económicamente insegura. En este estudio nos interesaremos a la primera categoría por tener una similitud con el matrimonio entre Leonora y Carrizales.

Según la Organización de las Naciones Unidas (ONU), en África el país con mayor prevalencia de matrimonios de conveniencia o matrimonios precoces es Níger, con un 76% de mujeres de entre 20 y 24 años que se casan o inician algún tipo de unión matrimonial antes de los 18 años y un 28% que se casa antes de los 15 años de edad. Después del Níger viene la República Centroafricana (68%), Chad (68%) y Malí (55%) (ídem). El marcador de protección

infantil de Togo en 2011 muestra que 2.191 niños fueron declarados víctimas de matrimonios precoces, de los cuales el 85,5% eran niñas y el 14,5% niños (Guía de prevención y atención para niños víctimas de matrimonio precoz, 2015).

Para la edición digital de las Perspectivas de la Población Mundial 2019, hay casi 60 millones de niñas novias en la África de Oeste y Central. Entre este número alarmista, más de 20 millones de las niñas novias de la región se casaron antes de los 15 años (Bases de datos mundiales de UNICEF, 2022). Las causas de este fenómeno son enormes y varían de un país a otro, de una sociedad a otra y de un grupo étnico a otro. Entre estas causas, tenemos lo que llamamos causas generales porque estas mismas están presentes en todas las sociedades en las que se manifiesta el matrimonio precoz. La primera y más importante es la pobreza. Cerca del 40% de las niñas de los países más pobres del mundo se casan durante la infancia, una tasa que duplica la media mundial. En situaciones de extrema pobreza, las familias, y a veces las propias niñas, pueden percibir el matrimonio como una forma de reducir los gastos dentro de la familia y conseguir seguridad económica. Esta concepción se ve fortalecida por normas patriarcales que menosprecian a las niñas y las asimilan a mercancías. (UNICEF, 2020). El Banco Mundial va más allá y afirma que cuanto más pobre es la familia, más probable es que la niña sea sometida a esta práctica con fines económicos (Banco Mundial, s.f.).

La inseguridad es el segundo factor general de los matrimonios precoces. Los 10 Estados con mayores tasas de prevalencia del matrimonio infantil son Estados frágiles o extremadamente frágiles (OCDE, 2018). La tasa de prevalencia del matrimonio infantil aumenta en situaciones de crisis. Por ejemplo, En Yemen (M. Marsh, M. Blake, 2019) y Sudán del Sur (E. Buchanan, 2019) se registra un aumento del 20% debido a los conflictos. Las crisis provocadas por los conflictos, la violencia generalizada, las catástrofes naturales y las epidemias intensifican las causas que conducen al matrimonio infantil.

Por fin tenemos el analfabetismo que igualmente una causa de los casamientos infantiles. Según el UNICEF, en Níger, este fenómeno perjudica más a las niñas que viven en las áreas rurales que en las zonas urbanas (Tasa de matrimonio infantil en Níger, 2021). De manera general, las niñas escolarizadas con educación de calidad suelen estar menos expuestas a esta práctica que las que carecen de ella.

Además de las causas generales enumeradas anteriormente, existen causas específicas que pueden resumirse en normas sociales. Por ejemplo, en Senegal, las causas de esta práctica

se deben al hecho de que los padres temen que los embarazos fuera del matrimonio sean fuente de deshonor y preocupaciones adicionales. Para evitar esta deshonor, mandan a las niñas a casarse muy pronto. En las costumbres africanas, una de las causas del matrimonio precoz es la mutilación del sexo de una niña. La mutilación genital femenina es un ritual de transición de la infancia a la feminidad y un medio de potenciar la virilidad de la niña en algunos pueblos. Así, en cuanto se mutila el sexo de la chica, se la envía directamente al matrimonio.

Los matrimonios de conveniencia y, sobre todo, los matrimonios infantiles tienen consecuencias para las víctimas. Desde el punto de vista de la salud, las niñas que se casan a una edad temprana están expuestas a la violencia, los malos tratos y los embarazos de alto riesgo. Por lo general, las niñas casadas carecen de la madurez física y emocional para dar a luz, lo que conlleva riesgos y complicaciones durante el embarazo y el parto, con el resultado de muertes maternas e infantiles, enfermedades y discapacidades. Luego, el matrimonio infantil tiene un gran impacto negativo en la prosperidad y el desarrollo económico de África. Debido al matrimonio infantil, millones de niñas carecen de las aptitudes, los conocimientos y las oportunidades de empleo que les permitirían sacar a sus familias de la pobreza y contribuir al desarrollo y la prosperidad económica de sus países.

3- Recomendaciones para solventar el matrimonio precoz en las sociedades africanas

Ante esta situación, en África se han tomado varias iniciativas para erradicar completamente esta plaga. Por ejemplo, tenemos el programa Berhane Hewan (ejecutado entre 2002-2008). Este programa se dirigía a niñas casadas y no casadas en edades comprendidas entre los 10 y los 19 años, proporcionándoles material escolar para que pudieran permanecer en la escuela. El programa transfería dinero a los padres de las niñas para reducir el impacto de los problemas económicos como factor del matrimonio infantil (B. Hewan, 2012).

En Egipto, el programa Ishraq del Consejo de Población (iniciado en 2001 y aún en activo) proporciona a las niñas entre los 12 y los 15 años que no asisten a la escuela acceso a los cursos de alfabetización, así como a las habilidades sanitarias y de autosuficiencia (The Ishraq Program , 2013).

En Senegal, el Programa de Capacitación Comunitaria de Tostan empodera a mujeres y adolescentes a través de la educación no formal impartida en su lengua local. A través de un programa integral de tres años que abarca temas de democracia, derechos humanos y salud, las mujeres y las niñas aprenden a aplicar los derechos humanos a su propio contexto cultural y

desafían prácticas tradicionales nocivas como el matrimonio infantil. Centenares de organizaciones privadas de África y otros continentes intercambian buenas prácticas para deshacerse del matrimonio infantil y colaboran en programas conjuntos e iniciativas de defensa de esta práctica.

En 2013, el gobierno de Zambia lanzó una campaña nacional de tres años para poner fin al matrimonio infantil. La dicha campaña tiene como objetivo capacitar a los líderes tradicionales para que se conviertan en defensores cambiando ciertas normas tradicionales para garantizar que las niñas tengan protección legal contra el matrimonio infantil.

Sin embargo, a pesar de estas numerosas iniciativas, el problema del matrimonio precoz va creciendo. Entonces para superar la cultura tradicional y machista que las convierte en víctimas de esta práctica, sugerimos que las niñas se capaciten y tomen conciencia de sus derechos. Porque capacitar a las niñas podría ayudar a reducir esta práctica destructiva. Todas las niñas tienen derecho a tomar decisiones sobre su futuro, pero no todas lo saben. Cuando las jóvenes confían en sus habilidades, son capaces de rebelarse, decir «no» y luchar por su liberación, su independencia, su integridad y su igualdad.

Además, dado que las precariedades económicas representan una de las causas de los matrimonios precoces, proporcionar a las familias medios de subsistencia, como por ejemplo la concesión de pequeños préstamos, que servirían para evitar que los matrimonios precoces se realicen como consecuencia de estas necesidades económicas. Si las familias poseen recursos financieros modestos y estables, las niñas ya no serán vistas como una carga económica y los padres podrán permitirles ir a la escuela y recibir una educación para adquirir habilidades que aseguren un futuro provechoso para la familia.

Por fin, pedimos a los gobiernos, organizaciones de la sociedad civil y otros actores de desarrollo que elaboren programas de acción nacionales para poner fin al matrimonio infantil. Proporcionar servicios sanitarios, educativos, judiciales y de otro tipo para eliminar las barreras estructurales que empujan a las niñas al matrimonio. Ellos han de implementar un sistema legal y político de apoyo, que establezca la edad mínima para contraer matrimonio en 18 años. Los parlamentarios por su parte deben iniciar sesiones extraordinarias para aprobar leyes que combatan las normas costumbristas o tradicionales que mantengan a las niñas en una posición de inferioridad. Así es como lograremos un resultado satisfactorio que permita a África

recuperar su nobleza y asumir el liderazgo que le corresponde en las instituciones internacionales.

Conclusión

Terminamos este estudio diciendo que Miguel de Cervantes a través de su novela plasma las realidades de la sociedad española del Siglo de Oro. Además, podemos decir que *El celoso de extremeño* es como una fábula que nos deja grandes enseñanzas morales. La primera es que el dinero puede comprar muchas cosas materiales, pero no el amor, la fuerza o la inmortalidad. La segunda es que, aunque mantengamos cautivos a los seres humanos, no cambia su forma de pensar, porque las ideas en la mente de los demás no están encerradas, y por eso Leonora finalmente hizo lo que quería, que era convertirse en monjas y servir a Dios. Al situar el tema en su contexto, llegamos a comprender que el matrimonio precoz sigue causando víctimas a fecha de hoy. La pobreza, la inseguridad y la falta de educación de calidad son algunas de las causas.

Referencias bibliográficas

GOGUEL Alban, BOUTILLIER Sophie et al. (2002). *Réussir sa thèse ou son mémoire*. Studyrama : Poch.

BENOÎT de Boysson (2012). *Matrimonio y conyugalidad - Ensayo sobre la singularidad matrimonial*, Editorial: LGDJ, Volumen: 534,

BUCHANAN Elysia (2019). «Born to be married – Addressing early and forced marriage in Nyal, South Sudan». *Oxfam*. Disponible en línea :<https://www.oxfam.org/en/research/born-be-married-addressing-child-early-and-forced-marriage-nyal-south-sudan>, consultado el 17/03/2025.

BERHANE Hewan (2012). Increasing opportunities to delay marriage and promote schooling. (referencia vista en: <https://www.girlsnotbrides.org/documents/126/Mettre-fin-au-mariage-des-enfants-en-Afrique-Par-Girls-Not-Brides.pdf>, consultado el 17 /03/2025)

MEDENOU Basile (2019). «El didactismo de Moratín en su obra *El sí de las niñas*: estudio crítico y contextualizado». *European journal of literary studies*, volume 2, 144-171.

SULLEROT Evelyn (1970). *Historia y Sociología del trabajo femenino*. Península: Barcelona.

Guía de prevención y atención para niños víctimas de matrimonio precoz, (2015). Disponible en: <https://www.girlsnotbrides.org/documents/219/RELUTET-ROMAESE-Togo-Guide-sur-mariage-precoce.compressed.pdf>, consultado el 16/03/2025

ÍÑIGO Llama (1990). «La lente deformante: La visión de la mujer en la literatura de los Siglos de Oro». AISO. Actas II, ctas del II Congreso Internacional de Hispanistas del Siglo de Oro, Vol. 2, 941-948

JODI O'Brien (2008). «Encyclopedia of Gender and Society». *SAGE Publications*, Volume 1, 28-42.

KNOX Jhon (1974). «Primer toque de trompeta contra el monstruoso régimen de las mujeres». *Works Laing* (compil.), T. IV, 373-74.

MITCHELL Marsh (2019). «Where is the Money? » *IRC and VOICE*, disponible en: <https://www.rescue.org/sites/default/files/document/3854/whereisthemoneyfinalfinal.pdf>, consultado el 17/03/2025

ONIDIA (X) (2013). «Análisis literario de la obra de Miguel de Cervantes *El celoso extremeño*». Disponible en: <https://jpn.proz.com/translationarticles/articles/3823/1/An%C3%A1lisis-literario-de-la-obra-de-Miguel-de-Cervantes-El-celoso-extreme%C3%B1o>. Consultado el 04/03/ 2025.

OCDE (2018). « *États de fragilité* ». Disponible en línea: https://www.oecd.org/fr/publications/2018/07/states-of-fragility-2018_g1g9041a.html, consultado el 17/03/2025

UNICEF (2020). « Base de données mondiale sur le mariage des enfants ». Disponible en Línea <https://www.unicef.org/fr/protection/mariage-enfants> consultado el 07/03/2025.